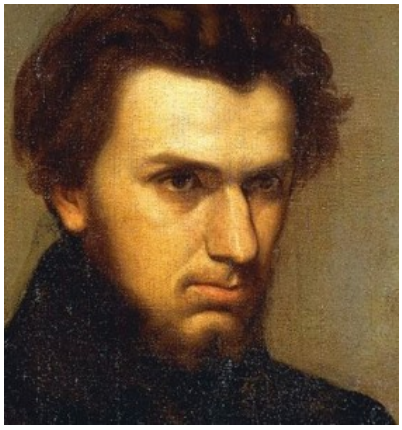
# MARSEILLE. Hamlet d'Ambroise Thomas par Vincent Boussard



**MARSEILLE. THOMAS: Hamlet. Jusqu'au 4 octobre 2016**. Superbe opéra d'Ambroise Thomas, notre Verdi français, Hamlet est injustement absent des scènes parisiennes, c'est pourquoi les 4 représentations à Marseille à partir du 27 septembre, s'annoncent avec pertinence. Le Romantisme français s'entête à se raréfier alors que, comparé au romantisme germanique, celui de Beethoven, Liszt, jusqu'à Wagner, il est d'une puissance poétique irrésistible et le drame de Thomas, heureusement inspiré de Shakespeare, s'inscrit à ce niveau.
**Créé pendant le Second Empire à Paris**, sur la scène de l'Académie impériale, le 9 mars 1868, l'ouvrage en 5 actes expose la souffrance d'Hamlet dans un monde où il n'a pas sa place comme Ophélie qui finit noyée, emporté par les eaux. Il doit venger le meurtre du père. Instrument d'une vengeance qui le dépasse, le jeune homme pareil à Elektra voulant venger aussi l'assassinat de son père, sombre dans une haine envahissante, une obsession dangereuse qui dans le cas du prince danois, est finalement canalisée, et lui permet, malgré la perte de son aimée Ophélie, de tuer le meurtrier de son père, l'infâme Claudius puis d'être couronné nouveau roi du Danemark. Un happy end, absent dans le drame originel de Shakespeare.

**ET COMMENT HAMLET DEVINT ROI DU DANEMARK…** Jugé terne, surtout complaisant et académique, Ambroise Thomas se montre d'une force dramatique souvent saisissante, digne représentant de cet opéra romantique français, plus intimiste que monumentale (comptant ses inévitables scènes collectives). La force de l'opéra de Thomas réside dans l'architecture contrastée et

violente des épisodes entre eux, majoritairement centrés sur le personnage central d'Hamlet, héros qui se dévoile en cours d'action, vrai défi pour le baryton invité à relever les multiples accents du personnage : chanson dionysiaque dans la scène des acteurs au II (« O vin dissipe la tristesse ») ; dévoré par le doute et l'horreur d'un échec (« Etre ou ne pas être », début du III) ; suicidaire avant de recouvrer la raison et l'élan de la victoire (« Comme une pâle fleur »). Toujours c'est le spectre de son père qui le pousse à agir et à se sauver de lui-même. Dans le décor unique, aux teintes irritées nacrées de Vincent Boussard, soucieux aussi de la direction des acteurs, la production à l'affiche de l'Opéra de Marseille (déjà vue in loco en 2010, repris ensuite à l'Opéra du Rhin avec Stéphane Degout dans le rôle-titre puis au Metropolitan de New York) s'appuie entre autres sur un très solide chanteur : Jean-François Lapointe dans le rôle-titre. En 2010, Patricia Ciofi réalisait sa première Ophélie.

**Hamlet d'Ambroise Thomas à l'Opéra de Marseille**
Lawrence Foster, direction
Vincent Boussard, mise en scène
Avec Patricia Ciofi (Ophélie), Sylvie Brunet-Grupposo (Gertrude), Jean-François Lapointe (Hamlet)…

Les 27 septembre 2016 à 20h
29 septembre 2016 à 20h
2 octobre 2016 à 14h30
4 octobre 2016 à 20h

**RESERVEZ votre place pour Hamlet d'Ambroise Thomas à l'Opéra de Marseille**

